

14^{ème} colloque de la FNAME – Centre des congrès VINCI (Tours)

« Quelles médiations pour apprendre ? les interactions dans la relation pédagogique. »

Jeudi 17 novembre 2016 – 15h30 – 17h00.

Sophie BENKEMOUN & Nadège LARCHER

Docteure en médecin, Psychologue, formatrice
Fondatrice des Ateliers Parents

« Comment la communication peut bloquer ou favoriser les apprentissages »

Sophie Benkemoun a créé l'Atelier des Parents en 2006 afin de permettre aux parents, aux professionnels de l'enfance et de l'adolescence d'avoir accès à de nouveaux outils de communication. Ces outils permettent de mettre en place une relation adulte-enfant (ou adolescent) basée sur une autorité bienveillante.

Nadège Larcher est psychologue, spécialisée dans le développement de l'enfant et de l'adolescent. Elle est également formatrice en communication bienveillante depuis 2009 et est associée avec Sophie Benkemoun.

Elles interviennent régulièrement auprès des familles et des professionnels de l'enfance et de l'adolescence dans différentes structures : établissements scolaires, CAF, crèches, entreprises sous forme de conférences et de formations sur la communication bienveillante entre adulte et enfant. Lors de ces journées, elles expliquent de façon simple et ludique comment notre communication et nos comportements impactent notre relation quotidienne avec les enfants.

Depuis plusieurs décennies, les recherches en neurosciences et en psychologie permettent de mieux comprendre le rôle du cerveau dans les apprentissages et dans les relations adultes enfants. Face à la difficulté d'apprentissage, la façon de communiquer avec les enfants devient primordiale et peut favoriser ou freiner leur capacité d'apprendre. L'utilisation de certains outils de communication bienveillante permet de placer l'enfant dans une meilleure disposition pour apprendre, de le rassurer et de lui faire prendre conscience de ses acquis. L'élève peut alors se percevoir différemment et investir ses apprentissages.

Bibliographie :

Haïm GINOTT : « Entre parent et enfant »
Haïm GINOTT : « Entre parent et adolescent »
Nicole PRIEUR : « Grandir avec ses enfants »
Sylvie DUBE : « La gestion des comportements de classe »
Danièle SIEGEL : « Le cerveau de votre enfant »
Martin SELIGMAN : « L'école de l'optimisme »

« Comment la communication peut bloquer les apprentissages ? »

L'importance de la communication bienveillante → pour un développement harmonieux de l'enfant.
Tout le monde apprend (marcher, parler...), tout s'apprend, on a les clés.

La communication : on a tous appris à parler mais pas forcément à communiquer.

Est-ce qu'il ne veut pas ou ne peut pas ?

La neuropsychologie nous aide

“Trois cerveaux” :

- a- Archaïque ou primitif
- b- Emotionnel
- c- Supérieur

Ces trois parties communiquent ensemble.

- a- En lien direct avec la colonne vertébrale. Tous les automatismes (marcher, agripper, ouvrir une porte...) ce qui permettra d'utiliser moins d'énergie.

Il fonctionne dès la naissance et sera mature vers 2 ans.

- Les automatismes
- La survie
 - 1- Fuir
 - 2- Combattre
 - 3- Se figer, se cacher

Ce cerveau assure notre survie physique et psychologique

- b- Cerveau émotionnel, les émotions

En lien avec nos sens qui servent à traiter l'information. Il sert à trier les informations.

Les émotions font partie de notre cognition. 36/48 nerfs du visage nous servent à traduire les émotions.

La mémoire : des souvenirs qui vont être teintés d'émotions.

Quasi mature vers 6-7 ans (âge de raison).

Au moment de l'adolescence 1/3 du cerveau se réorganise, période de risque mais aussi de potentiel.

Vers 17-18 ans ce cerveau se stabilise.

- c- Cerveau supérieur dès la toute petite enfance.

Le centre de :

- 1- Analyse
- 2- Attention
- 3- Sens, moral
- 4- Fonctions exécutives supérieures
- 5- Empathie

(4) Lobes frontaux = inhibition, capacité d'attention divisée.

Mature vers 25-27 ans.

Dans lobes frontaux : empathie...

Le cerveau va se développer, se réorganiser toute la vie

RCH – stress, émotions, ... nécessaire à la survie

1^{er} – apprentissage

Pour bien se développer, il va falloir développer, construire des outils.

RCH : quand stress, échec, menace, difficulté l'enfant reste au RCH.

L'adulte lui est au 1^{er} (ce n'est pas grave, pourquoi tu, il faut, tu devras, je t'ai déjà dit... bla, bla, bla...)

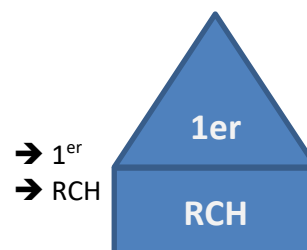
Quand on nie → alors pas de valeur

Questions → asphyxie avec l'afflux de questions

Les conseils → est-ce une crise émotionnelle alors pas possible d'entendre

Philosopher → monde égocentré pour les enfants alors aucun impact

Appel à l'enfance (au père, à la mère) → cela n'aidera pas



Parler de soi → Alors que besoin d'écoute quand l'enfant est dans l'émotion (cerveau archaïque), il ne peut entendre et atteindre le 1^{er}.

1^{er} : Faire preuve d'empathie

L'objectif de l'empathie ce n'est pas de savoir pourquoi mais d'aider à sortir de l'émotion

6 émotions de base :

Joie – colère – tristesse – peur – surprise – dégoût

La peur est pour protéger.

La colère pour obtenir de l'aide lors d'une frustration

Les émotions sont comme des radars à l'intérieur et à l'extérieur de notre cerveau. Alors peur = danger donc protection, décharge de cortisol (dilatation de la pupille + respiration accentuée pour pouvoir se sauver...)

Cela marque activité réelle ou virtuelle.

Les comportements ont évolué

Cela prend plus de temps pour analyser et réagir

Chez l'enfant se calmer est difficile il faut les aider.

Empathie = disponibilité, on ne peut pas faire semblant => Miroir Emotionnel.

Avec les enfants on va refléter comment ils se sentent.

Quand on ne prend pas cas des émotions, cela bloque, l'enfant va fuir.


Ex : météo intérieure : comment on se sent à l'intérieur.

Comment chat va = chat avec émotion.

Quand empathie pour clore = de quoi aurais-tu besoin ? qu'est-ce qui pourrait t'aider ?

Sens du traitement de l'information dans le cerveau :

Apprentissages
Emotions (intense ou pas)
Survie



Ce sens de traitement va impacter tous les apprentissages formels (compter, lire...).

Pour l'archaïque : acquis à 80% à 5 ans car c'est la survie.

Le moment d'apprentissage c'est accepter de se mettre en danger.

Quand insécurité trop forte pas d'apprentissage possible.

Quand difficultés d'apprentissage l'enfant est dans l'insécurité.

→ Quand l'enfant met des mots sur les émotions c'est déjà du langage.

Notre mode de communication est souvent inadapté => comparaisons, coercition, menaces, humiliations...

→ Quand il faut parler, blabla...

Souvent au lieu de parler du problème on parle de la personne.

→ L'enfant devient le problème.

Il faut différencier la personne et son comportement.

Il s'agit de poser le problème alors on peut parler de décrire le problème, on dit qu'il y aura des conséquences.

Quand on a des choses à dire, on décrit je vois, j'entends... avec les sens ou bien je décris avec mon ressenti intérieur, notre émotion.

Description aussi quand compliments.

Attention cela peut lui grandir son estime de lui, le met sur un piédestal → quand il va rater il risque de s'effondrer car il dépend de l'adulte pour grandir.

On le rend dépendant de la carotte et du bâton ?

L'adultes va décrire tu as réussi... **et** tu as encore à réussir.

L'enfant se dit qu'il sait, qu'il va encore apprendre. Il va se complémenter.

Evaluation prise de conscience de ce que l'enfant sait et peut encore progresser.

L'enfant n'est pas un A, un 17...

Intérêt du **et** il te reste encore.

Cela différencie la personne du comportement.

Attention : le comportement évaluatif binaire n'est pas constructif.

Le cerveau a besoin de se tromper de faire des erreurs.

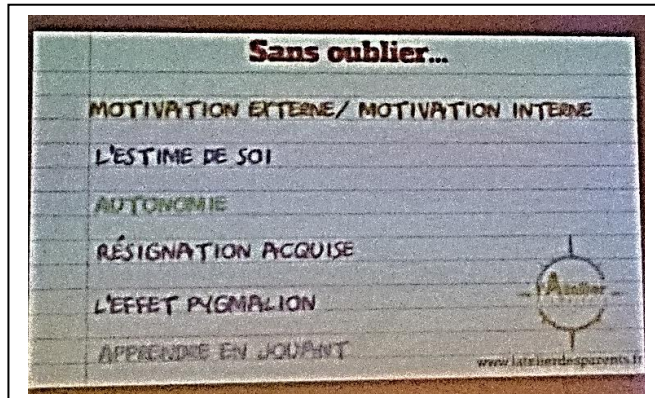
« Apprenez à échouer ou vous échouerez à apprendre ».

Le compliment descriptif est moteur.

Conclusion :

Quel étage j'aide à construire.

Le cerveau est plastique et permet de se réorganiser



« Un enfant n'apprend pas à jouer, il joue pour apprendre » Einstein

Comment j'aimerais que l'on me parle

Idée : Médiation / Réparation = banque de réparation quand conflit entre 2 personnes.

Ne pas se rapprocher car on arrive dans l'archaïque.

Empathie → émotionnelle environ 18 mois

→ Cognitive environ 4/5 ans (théorie de l'esprit)

→ Morale environ 11 ans

Tous les modèles qu'il va voir il va les utiliser.

Si dans l'entourage il n'y a pas de modèles cela peut détruire ou retarder son développement.